

Brèves économiques et financières

Semaines du 22 au 28 mai 2020

Résumé :

- L'effort budgétaire du Brésil pour soutenir l'économie face au COVID-19 atteint déjà 5,8% du PIB en 2020 selon les estimations du Ministère de l'Economie
- Excédent record du solde courant au Brésil sous l'effet de la chute des importations et des dépenses de voyage
- La crise actuelle affecte non seulement l'emploi mais également l'accès au marché du travail
- Les cartes de la semaine : les disparités en infrastructures rendent certaines régions plus vulnérables à la propagation des maladies, compromettent le télétravail et les cours à distance
- Evolution des marchés du 22 au 28 mai 2020

L'effort budgétaire du Brésil pour soutenir l'économie face au COVID-19 atteint déjà 5,8% du PIB de 2020 selon les estimations du Ministère de l'Economie

Selon le Ministère de l'Economie, l'impact budgétaire des mesures mises en place au Brésil pour combattre les effets économiques de la crise liée au COVID-19 atteint déjà 5,8% du PIB en 2020. En comparaison internationale, ce niveau est supérieur à la moyenne des pays développés (4,5% du PIB) et des pays en développement (3% du PIB). W. Rodrigues, secrétaire spécial des finances, justifie cet effort par l'état social du Brésil, qui dénombre un très grand nombre de personnes vulnérables (36,8 millions de travailleurs informels par exemple). Il rappelle également son intention de limiter les mesures budgétaires au court terme de manière à remettre les finances publiques brésiliennes sur la voie de la soutenabilité à plus long terme.

Ce ratio révèle trois évolutions sous-jacentes principales. 1/ Une chute du PIB, estimée à -4,7% pour 2020, selon le Ministère de l'Economie. 2/ Une baisse des recettes fiscales de -18,2 Mds BRL (3,1 Mds EUR) influencée mécaniquement par le ralentissement économique (baisse de la consommation et de la production) mais également par des mesures gouvernementales de soutien à l'économie. Parmi celles-ci, on compte principalement le report de la collecte de plusieurs taxes et de cotisations à la sécurité sociale¹ ainsi que la suspension temporaire du paiement de la dette de la sécurité sociale (-5,6 Mds BRL). 3/ Une hausse des dépenses de 399,5 Mds BRL (67,8 Mds EUR) déterminée par les mesures de soutien à l'emploi et aux entreprises, les dépenses exceptionnelles de santé et les différentes aides aux Etats et municipalités. A lui seul, le paiement de l'aide d'urgence de 600 BRL par mois (pendant trois mois) aux populations vulnérables représente 123,9 Mds BRL².

En prenant en considération ces évolutions, le déficit public primaire devrait atteindre 708,7 Mds BRL en 2020 (soit 120 Mds EUR ou 9,9% du PIB) et la dette brute atteindrait ainsi 93,5% du PIB (contre 76% en début d'année). Pour rappel, le FMI considère quant à lui que le déficit public consolidé devrait atteindre 9,3% du PIB et la dette publique 98,2% du PIB en 2020³.

Excédent record du solde courant au mois d'avril sous l'effet de la chute des importations et des dépenses de voyage

D'après la Banque Centrale du Brésil (BCB), le Brésil a enregistré un excédent de ses transactions courantes de 3,8 Mds USD au mois d'avril. C'est le plus large excédent de la série mensuelle historique commencée en janvier 1995. Ce résultat contraste avec le déficit de 1,9 Mds USD en avril 2019.

¹ Par exemple, l'exonération de paiement de l'IOF sur les opérations de crédit coûte 7,1 Mds BRL tandis que l'annulation temporaire des taxes à l'importation sur les biens médicaux coûte 3 Mds BRL.

² Selon le secrétaire spécial du Trésor (*Fazenda*), chaque mois de paiement coûte plus d'une année entière de la *Bolsa Família*.

³ Voir les Brève économiques et financières du 15 au 21 mai 2020. A la différence du calcul des autorités brésiliennes, la dette publique mesurée par le FMI inclut les titres détenus à l'actif de la BCB ainsi que la dette nette des entreprises étatiques.

Dans le détail, le solde commercial atteint 6,4 Mds USD en avril 2019, en raison de la très forte chute des importations de biens (-15,9% g.a.) faiblement compensée par la baisse concomitante des exportations (-4,9% g.a.). A cela s'ajoute le déficit des services (-1,2 Mds USD), en très forte baisse sous l'effet de la compression des dépenses de voyage, ainsi qu'un déficit des revenus primaires (-1,6 Mds USD).

En avril 2020, les entrées nettes d'IDE au Brésil ne sont élevées qu'à 234 millions USD (contre 5,1 Mds USD en avril 2019), pénalisées à la fois par la baisse des investissements en capitaux propres, par la réduction des prêts des maisons mères aux filiales et par la chute des bénéficiaires étrangers réinvestis au Brésil. Sur les quatre premiers mois de 2020, le ratio IDE/PIB est de 3,94%, contre 3,91% sur la même période de 2019.

En dépit des ventes récentes de dollars de la BCB (au S2 2019 et en mars 2020) pour freiner la chute du BRL, les réserves de change demeurent encore élevées, à 339 Mds USD, soit 274% de la dette externe à court terme.

La crise actuelle affecte non seulement l'emploi mais également l'accès au marché du travail

Selon les dernières statistiques publiées par l'IBGE, le marché du travail brésilien continue de se détériorer, que ce soit en termes de taux chômage⁴, de taux d'emploi⁵, de taux d'inactivité⁶ ou encore de taux d'informalité⁷.

Le taux de chômage moyen atteint 12,6% sur le trimestre de février à avril 2020, contre 11,2% lors du trimestre mobile précédent et 12,5% lors du même trimestre de l'année précédente. Cette hausse trimestrielle du taux de chômage s'explique par une forte augmentation du nombre de chômeurs (+7,5%, soit 898 000 personnes) couplée à une baisse de la population active (-3,8%). Cette tendance devrait se poursuivre en mai, comme en atteste le nombre de demande d'indemnisations chômage enregistré par le Ministère de l'Economie : 504 000 pour les trois premières semaines de mai, soit 76,2% de plus qu'en mai 2019 et 4,9% de plus que pendant la seconde moitié du mois d'avril 2020.

Le taux d'emploi atteint 51,6% sur le trimestre de février à avril, contre 54,8% lors du trimestre mobile précédent et 54,2% lors du même trimestre de l'année passée. Cette forte baisse trimestrielle du taux d'emploi (-5,2% soit 4,9 millions d'emplois perdus) concerne presque tous les secteurs, mise à part l'administration publique, la santé et l'éducation (+1,8% T/T). Elle s'explique par les mesures d'arrêt de l'activité économique dans la plupart des secteurs (par exemple l'industrie (-5,6% T/T), le commerce (-6,8% T/T) et la construction (-13,1% T/T)), mais également par les mesures de distanciation sociale (-11,6% T/T dans les services domestiques).

En parallèle, la population en dehors du marché du travail (inactive) a augmenté de 7,9% T/T. De manière générale, il existe plusieurs raisons pour que cette population ne participe pas à la main d'œuvre (responsabilités familiales, retraite, maladie, scolarisation, etc.), mais **en période de crise, il semblerait que ce soit le découragement dans la recherche de travail qui explique principalement cette augmentation.** Selon les statistiques de l'IBGE, on estime le nombre de demandeurs d'emploi découragés à 5 millions (soit 7% de plus qu'au dernier trimestre mobile), ce qui représente un maximum depuis le début de la série historique.

Enfin, le niveau d'informalité atteint 38,8% de la population occupée aujourd'hui, contre 40,7% lors du trimestre précédent et la population sans carte de travail du secteur privé (10,1 millions de personnes) a diminué de -13,2% par rapport au précédent trimestre mobile. **Or cette baisse du taux d'informalité de la population active ne s'explique pas par un report des travailleurs du secteur informel au secteur formel, mais par leur sortie de l'emploi.** Cette situation est d'autant plus préoccupante que ces personnes ne sont pas suffisamment protégées en cas de problème de santé, de situation de travail dangereuse ou d'indemnisation chômage.

⁴ Le taux de chômage représente la proportion de chômeurs (personnes sans emploi, disponibles immédiatement et recherchant activement un emploi) par rapport à la population active (somme des travailleurs et des chômeurs).

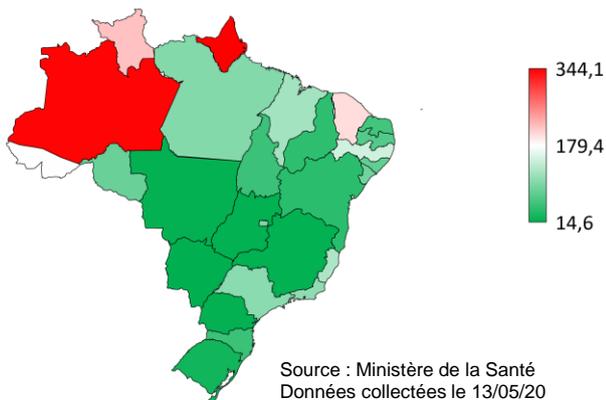
⁵ Le taux d'emploi est la proportion de travailleurs par rapport à la population en âge de travailler (personnes de 15 à 64 ans).

⁶ Le taux d'inactivité est le pourcentage de la population en âge de travailler qui ne fait pas partie de la main d'œuvre. Cette population est constituée de personnes n'étant ni en emploi, ni au chômage (donc ne cherchant pas activement de travail).

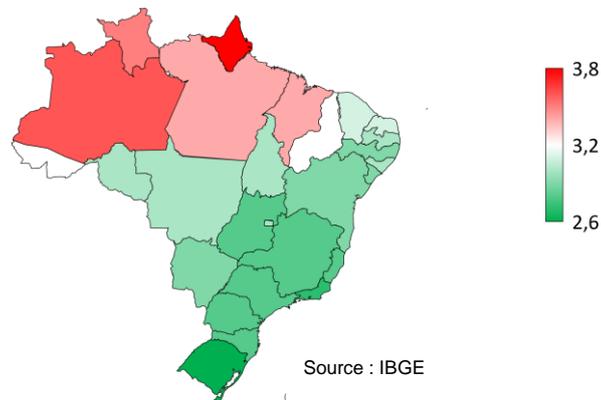
⁷ Le taux d'informalité est la part d'emploi informels (sans carte de travail pour les employés, ou sans registre fiscal -CNPJ- pour les travailleurs autonomes) dans le nombre d'emplois total.

Les cartes de la semaine : les disparités en infrastructures rendent certaines régions plus vulnérables à la propagation des maladies, compromettent le télétravail et les cours à distance

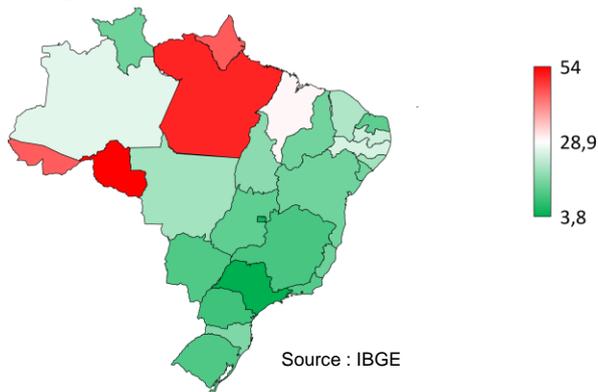
Nombre de cas de COVID-19 confirmés pour 1000 habitants



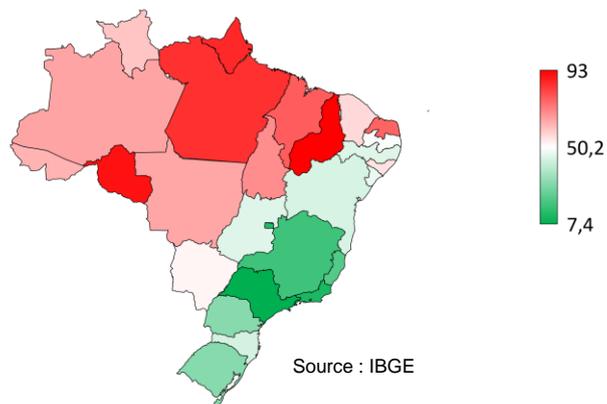
Nombre moyen d'habitants par domicile en 2019



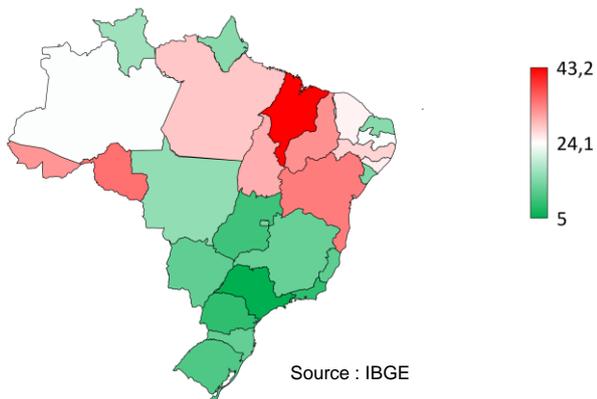
Part des domiciles n'ayant pas accès au réseau général d'eau courante en 2019



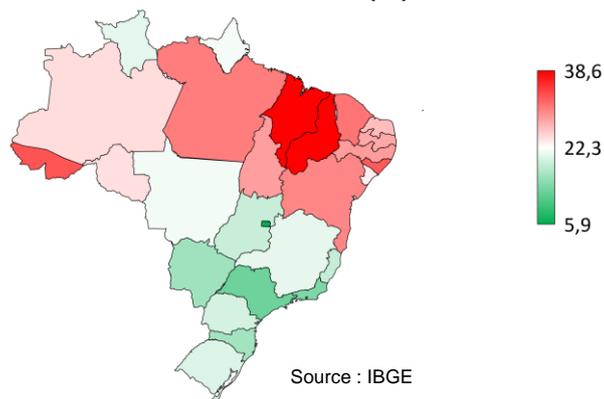
Part des domiciles n'ayant pas accès à la collecte des eaux usées en 2018



Part des domiciles n'ayant pas accès à la collecte directe des déchets en 2019



Part des ménages n'utilisant pas internet à domicile en 2018 (%)



Evolution des marchés du 22 au 28 mai 2020

Indicateurs ⁸	Variation Semaine	Variation Cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	+5,5%	-26,4%	87220
Risque-pays (EMBI+ Br)	-42pt	+169pt	387
Taux de change R\$/USD	-4,8%	+32,9%	5,34
Taux de change R\$/€	-4,0%	+30,7%	5,90

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication. **Rédacteurs : Julio RAMOS-TALLADA-Conseiller Financier ; Tristan GANTOIS-adjoint.**

⁸ Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Bloomberg.